

# Quelle suite du mouvement pendant les fêtes ?



**Les étudiants, présents à l'avant du cortège mardi, font partie de ceux dont le comportement sera scruté en cette fin d'année.** Photo ER/M.D.

Pour la troisième fois en l'espace de deux semaines, les opposants à la réforme des retraites ont occupé le centre-ville de Belfort. Les chiffres sont repartis à la hausse mardi matin, avec au moins 3 000 participants selon les syndicats, contre 1 800 d'après la police, ce qui reste légèrement inférieur à la première mobilisation du 5 décembre dernier.

Pourtant, la CFDT s'est greffée à la manifestation pour la première fois. Le premier syndicat de France est resté en queue de cortège et a eu du mal à se mélanger au reste de la foule, étant même parfois gentiment chahuté lors du rendez-vous devant la Maison du peuple.

## **Un repas de Noël à la gare ?**

Sur la suite du mouvement, la CFDT reste d'ailleurs prudente. « Une trêve à Noël, oui, parce qu'on est un syndicat raisonnable. Mais on n'arrête pas le combat pour autant », explique Christian Mougenot.

Les vacances scolaires approchant, la pérennité de la mobilisation était au cœur des discussions dans les rues de Belfort. Avec, forcément, beaucoup de regards tournés vers les cheminots. Sans retrait du projet de réforme, ceux-ci n'entendent pas stopper leur grève. Le délégué ré-

gional de la CGT Cheminots, Mazouz Benlazeri, planche même sur l'organisation d'un repas de Noël à la gare, le 25 décembre, ouvert à toute la population.

Mardi, à la fin de la manifestation, les cheminots ont voulu marquer les esprits en posant un rail devant les grilles de la préfecture. « On parle toujours des cheminots comme des fainéants, on a voulu montrer aux gens que notre travail peut être pénible pour les agents », raconte Mazouz Benlazeri.

## **Les profs avec les « gilets jaunes »**

Mais les cheminots seront-ils suivis dans le département ? « Pendant les fêtes, ce sera compliqué. Les gens ont aussi besoin de souffler », juge Damien Pagnoncelli, secrétaire général de la CGT 90, qui prévoit tout de même « un rassemblement » samedi. Une journée du 21 décembre qui sera aussi marquée par une convergence des luttes, puisque les enseignants de la FSU (Fédération syndicale unitaire) ont décidé de s'allier aux « gilets jaunes » pour « sensibiliser » les automobilistes sur le rond-point du Cora, à Andelnañs. Mais tous préviennent : ils seront là en janvier.

Rémi FARGE